

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 46 (1938)

Heft: 11

Artikel: La tuberculose continue à reculer

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-973520>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une nouvelle activité de la Croix-Rouge allemande.

Les auxiliaires volontaires de la Croix-Rouge allemande ont trouvé un nouveau champ d'activité. On sait que le gouvernement allemand organise tous les ans des voyages collectifs pour les travailleurs et leurs familles. Onze millions de personnes participent annuellement à ces voyages. Etant donné les multiples accidents qui peuvent se produire pendant ces déplacements, le «front du travail» s'est adressé à la Croix-Rouge pour lui demander le concours de ses auxiliaires volontaires pendant les voyages collectifs de ses membres.

Ces auxiliaires convoyeuses sont choisies et équipées par leurs comités locaux de la Croix-Rouge. Par contre, les frais de voyage et d'entretien sont à la charge du comité qui organise ces déplacements; ce comité remet également à chaque auxiliaire un peu d'argent de poche et cinq *Reichsmarks* par voyage pour remplacer les pansements utilisés en cours de route.

C'est surtout en Saxe que les auxiliaires volontaires ont été le plus demandées pour accompagner les trains spéciaux. Dans chaque train se trouvait en outre une secouriste de la Croix-Rouge, dont la présence rassurait en quelque sorte les voyageurs.

Les services que rendent les auxiliaires volontaires au cours de semblables voyages sont de nature très diverse et exigent beaucoup de circonspection de leur part; en effet, à côté de foulures, de contusions, et de malaises bénins, elles sont parfois appelées à soigner des hémorragies, des fractures, des blessures graves, des pneumonies, des maux de gorge nécessitant l'intervention d'un médecin et le transport des malades à l'hôpital. Des accouchements et des décès se sont également produits pendant ces voyages.

Les convoyeuses sont placées sous les ordres des chefs des groupes de voyageurs.

La tuberculose continue à reculer.

Le taux de mortalité par tuberculose qui était en 1891 à 1895 de 28,2 décès par 10'000 habitants n'était plus que de 9,7 en 1936. Il a diminué de deux tiers en 45 ans. Le recul n'est pas le même pour toutes les classes d'âge. Si les cas de tuberculose de l'enfance sont plus rares, c'est grâce aux services d'infirmières-visiteuses et aux services médicaux sco-

laire qui se sont beaucoup développés chez nous. Par contre, les jeunes filles continuent à payer un lourd tribut à cette maladie. Aussi fera-t-on bien de consulter le médecin dès que leur santé inspire des doutes. Mieux vaut un séjour préventif dans un préventorium qu'une longue cure dans un sanatorium.